

M. Miguel De La Madrid Hurtado apparaît même assez proche d'une pensée plutôt répandue au Canada lorsqu'il formule le souhait que "le fédéralisme, dans les Etats-Unis du Mexique, devienne un outil de développement et de décentralisation".

---

*Mme Brigitte Morissette est journaliste à la pige et vit depuis plusieurs années au Mexique.*

*Réplique:*

## **La libération de la femme arabe est une réalité propre à l'Islam . . .**

par Adnan Moussally

Les mouvements féministes s'emploient à relever les injustices commises à l'endroit de la femme en vue de remédier à des situations intenable et qui ont trop duré. Peu importe à quel stade d'évolution se situent les sociétés visées, aucune ne remporte la palme de l'équité et, par conséquent, des efforts considérables sont nécessaires pour redresser les torts dans certains cas et mettre un frein à l'aliénation systématique de la femme dans d'autres.

Juliette Minces dans *La Femme dans le monde arabe* (Mazarine, 1980) relève une foule d'injustices commises à l'endroit de la femme dans des sociétés fortement traditionnalistes et son témoignage se veut un constat d'échec. Elle s'y apitoie, non sans raison d'ailleurs, sur le sort réservé aux filles, épouses et mères qui en constituent plus de la moitié de la population, mais qui subissent une discrimination généralisée de leur naissance à leur mort. La nouvelle née est mal accueillie, son éducation escamotée, son mariage forcé et son décès passe quasi inaperçu!

L'auteur en arrive à la conclusion que la femme arabe et musulmane est "assujettie à un statut de mineure et d'inférieure", car elle est rarement consultée sur les questions qui engagent sa vie, telles que l'éducation, le mariage et le divorce. Sa part de l'héritage est réduite de moitié et sa participation à la vie active se limite à des préoccupations domestiques qui dépassent rarement les limites du foyer.

Mais la femme occidentale n'est pas beaucoup plus avancée pour autant, nous confie Juliette Minces. Le seul progrès que celle-ci ait réalisé serait la reconnaissance de son statut de personne et la prise de conscience de son aliénation. En revanche, la femme orientale traîne à la remorque à cause des traditions qui l'immobilisent. Pourtant, dans maints pays arabes, le nombre de filles qui fréquentent les établissements scolaires, du primaire à l'université, croît selon une progression géométrique; le consentement de la jeune fille est indispensable dans le contrat de mariage; la femme a droit à un salaire égal; participe à la vie politique en tant qu'électrice, candidate, voire député ou ministre.